

Qui sera le chef conservateur à Ottawa ?

LE "DAILY STANDARD", ORGANE CONSERVATEUR DE KINGSTON, PROPOSE LE NOM DE SIR JAMES WHITNEY.

Kingston, 20. — Le "Daily Standard" (journal tory), dans un article éditorial de tête, discute la possibilité de l'abandon par M. R. L. Borden de la direction du parti conservateur et conclut résolument que, advenant le cas où il se retirerait, c'est Sir James Whitney qu'il faudrait choisir pour le remplacer, avec M. McBrice comme principal lieutenant. Le "Standard" n'hésite pas à déclarer que le parti ne souhaite pas Sir Charles Hibbert Tupper pour chef. "Qui donc", demande le "Standard", "a proposé Sir Charles comme chef et en vertu de quelle autorité cette proposition a-t-elle été faite ? Le "Standard" déclare que, pour sa part, il n'a point entendu dire que l'opinion conservatrice se fût jamais prononcée avec quelque force en faveur de Sir Charles, dans cette section du pays. Et il rappelle, d'autre part, que les torys de Vancouver ont refusé d'accepter sa candidature. Le "Standard" trouve mauvais qu'un petit groupe quelconque s'arroge le droit de dire qui sera ou ne sera pas chef du parti. "Si M. Borden se retire, la seule chose à faire, dit le "Standard", c'est de convoquer une convention générale du parti afin que les conservateurs influents aient l'occasion d'exprimer leur avis sur les questions à débattre et que les chefs actuels aient l'occasion d'appréhender, comme il faut qu'ils apprennent, ce que la masse du

SIR WILFRID AUX ETATS-UNIS

Le premier ministre est parti hier soir pour New-York et les Etats du Sud.

(Dépêche spéciale)
Ottawa, 20. — Sir Wilfrid Laurier a célébré aujourd'hui le 67ème anniversaire de sa naissance en prenant le premier congé qu'il ait pu avoir depuis un an, absorbé qu'il a toujours été par ses multiples devoirs de chef d'état.
Il est parti cet après-midi pour New York en compagnie de Lady Laurier et de Mlle Melvin Jones, de Toronto. Il passera quelques jours dans la métropole américaine avant de se rendre en Virginie et en Floride.
L'hon. G. P. Graham accompagne également Sir Wilfrid jusqu'à New York où il passera quelques jours. Le premier ministre sera probablement de retour à Ottawa pour le 2 décembre.

NOUVEAU SOUS-MINISTRE

M. F. A. Acland succèdera à M. Mackenzie King comme sous-ministre du travail.

(Dépêche spéciale)
Ottawa, 20. — M. F. A. Acland, qui a depuis un an et demi rempli les fonctions de secrétaire du ministère du travail, et qui a agi comme sous-ministre en l'absence de M. W. L. Mackenzie King, a été définitivement nommé sous-ministre. On annoncera sous peu la nomination d'un nouveau secrétaire pour succéder à M. Acland.

CHEZ LE ROI

L'hon. M. Lemieux sera reçu aujourd'hui en audience par Sa Majesté.

Londres, 20. — Le roi recevra demain l'hon. M. Lemieux, ministre des Postes du Canada, qui dînera ensuite avec le prince de Galles.
Les principaux libéraux sont très désappointés du fait que M. Lemieux, agissant sur les conseils qu'on lui a donnés, a refusé d'assister au banquet du National Liberal Club.

IL FAUT ETRE SAGE

Le président Nord Alexis fait avorter les Haïtiens qu'une révolution serait suivie d'une intervention des Etats-Unis.

(Service spécial du "CANADA")
Port-au-Prince, 20. — Après avoir passé les troupes en revue, hier, le président Nord Alexis réunit au palais les principaux officiers de l'armée, les secrétaires d'Etat et les principales autorités, et, à leur grande surprise, leur lut une lettre de M. Léger, le ministre haïtien à Washington, qui contient les passages significatifs suivants :
"M. Taft vient d'être choisi comme le prochain président des Etats-Unis. Je l'ai entrevu personnellement et crois que nous pouvons le regarder comme un ami.
"Je dois cependant ajouter, pour être tout à fait franc, que je ne crois pas qu'il soit un homme à tolérer le jeu sanguinaire de la guerre civile dans les républiques voisines. Son passé à Cuba et à Panama indique clairement la politique qu'il suivra probablement à l'avenir.
"J'ai donc confiance que le peuple haïtien aura la sagesse de seconder vos efforts par tous les moyens possibles, afin que la période de l'élection présidentielle se passe sans actes de violence".
Le but du président est sans doute d'imprimer dans l'esprit des Haïtiens de toutes classes l'idée que la révolution et les atrocités qui l'accompagnent seront suivies immédiatement de l'intervention des Etats-Unis, un événement que les Haïtiens devraient redouter pour des raisons de patriotisme et de sens commun.
La lettre a créé une profonde sensation parmi ceux qui en ont entendu la lecture. Le public ne connaît pas encore son contenu.

Port-au-Prince, 20. — Le général Antoine Simon, commandant de la province du Sud depuis vingt ans, ayant refusé de se rendre à Port-au-Prince, la demande du président, pour conférer avec lui sur la situation politique, a été déclarée rebelle.
Le mouvement révolutionnaire semble sérieux, car le général Simon a en sa possession des armes et des munitions. Les communications avec le Sud sont interrompues. Le gouvernement y envoie, par terre et par mer, une grande quantité de soldats sous le commandement du général Célestin Cyriaque, ministre de la guerre, et du général Lecomte, ministre de l'intérieur. Ces généraux espèrent éteindre la révolution, mais on craint généralement que les exilés qui sont actuellement à la Jamaïque et à Saint-Thomas ne retiennent à Haïti et, avant même d'être débarqués, à quel endroit mal gardé de l'île, n'aident les révolutionnaires. Le gouvernement prend toutes les mesures en son pouvoir pour empêcher ce mouvement.

Tout est tranquille à Port-au-Prince.

On baillonne le Reichstag

LE PRESIDENT VEUT EMPECHER DE FAIRE ALLUSION, DANS LES DEBATS, A L'EMPEREUR GUILLAUME

Ce qui n'empêche pas le socialiste Grier de dire ce qu'il pense de l'entrevue du souverain avec son chancelier

Berlin, 20. — Agissant d'après les conseils du chancelier de Buelow, le comte Von Stoberg, président du Reichstag, va essayer d'empêcher toute allusion à l'empereur Guillaume, du moins pour le présent, dans les débats de la chambre. Cette ligne de conduite a été arrêtée en vue de tranquilliser l'opinion publique et de diminuer les chances d'agitation. Le chancelier exposera au Reichstag, à la fin du mois, la question de sa responsabilité et la signification de sa récente entrevue avec l'empereur.
On dit que le prince de Buelow souffre de dépression nerveuse et est plus que jamais disposé à démissionner à la première bonne occasion qui se présentera. Il se fatigue plus facilement qu'avant sa dernière maladie et désire le repos et les plaisirs de la vie privée.
Berlin, 20. — Adressant aujourd'hui la parole au Reichstag, Herr Grier, socialiste, a essayé d'attirer l'attention de la chambre sur la récente entrevue entre le chancelier de Buelow et l'empereur, mais en fut empêché par le président.
"Le chancelier désire la stabilité dans les finances impériales, dit Herr Grier, mais il devrait d'abord nous dire quels ont été les résultats de son entrevue avec l'empereur, et quelles garanties il a demandées et obtenues. Notre politique mondiale a amené notre embarras financier actuel à cause des fardeaux déraisonnables qu'on nous impose pour l'armée, pour la marine et pour les colonies. Le peuple demande des garanties contre la continuation de ces fardeaux, de même qu'il en demande contre la continuation du gouvernement personnel. La publication de ce paragraphe dans le Reichsanzeiger ne nous a rien donné."
Herr Grier fut ici interrompu par le comte Von Stoberg, qui le rappela à l'ordre et lui donna instruction de borner la discussion aux bills de finances actuellement devant la chambre. L'orateur se conforma à cet ordre, mais en continuant son discours il trouva moyen d'y insérer des allusions à la situation déplorable causée par "des emprunts faits pour payer des obligations courantes dues à des aspirations et à des ambitions personnelles."

La Standard Oil

M. ROCKEFELLER DIT QU'EN 1907 ELLE A PAYE \$40,000,000 EN DIVIDENDE ET A AJOUTE UNE SOMME EGALE A SA RESERVE DE \$300,000,000

M. Kellogg, l'avocat du gouvernement prétend que la compagnie a encaissé, depuis huit ans, près d'un demi-milliard

New York, 20. — Pendant cinq heures aujourd'hui John D. Rockefeller, témoin de la défense dans le procès intenté par le gouvernement en vue de dissoudre la Standard Oil Company a répondu à un feu roulant de questions posées par l'avocat du gouvernement, M. Kellogg, et quand la séance fut ajournée à lundi prochain, le chef du trust du pétrole était encore sous le feu du contre-interrogatoire de M. Kellogg, qui veut apprendre ce qu'il sait au sujet de l'accusation portée contre la compagnie, que dans les premiers temps de son existence elle a accepté des réductions de prix au détriment de ses concurrents. Le contre-interrogatoire de M. Rockefeller ne sera probablement pas terminé avant midi. M. Kellogg avait déclaré qu'il demanderait à M. Rockefeller tous les détails des affaires de la compagnie.
La puissance que possède le trust du pétrole de gagner de l'argent a été clairement établie aujourd'hui quand M. Rockefeller a été soumis à un interrogatoire serré au sujet des réductions de tarifs accordés à la Standard Oil Company, mais il déclara ne pas se rappeler d'autres réductions que celles accordées par la compagnie de chemin de fer Pennsylvania. Il dit qu'il a cependant pu entendre parler de telles réductions.

L'HON. M. FIELDING EN EUROPE

La ratification du traité franco-canadien. — Pas d'emprunt canadien pour le présent.

(Dépêche spéciale)
Ottawa, 20. — L'hon. W. S. Fielding partira de New York la semaine prochaine pour se rendre en Angleterre. Il sera absent jusqu'au mois de janvier. M. Fielding, qui était un des plénipotentiaires canadiens pour la négociation du traité franco-canadien, négocierait le traité pour aller conférer avec le gouvernement impérial relativement à ce traité qui, bien qu'approuvé par le parlement du Canada et la chambre des députés de France, n'a pu encore être ratifié par le sénat de ce dernier pays. L'on espère qu'une nouvelle conférence sera disparaitre toute opposition à la ratification du traité.
L'hon. M. Fielding dit que l'on ne se propose pas pour le moment de passer un emprunt canadien sur le marché européen. Il profitera cependant de son passage à Londres et Paris pour s'enquérir de la situation financière en vue des besoins futurs du Canada.

Buvez le Scotch Whisky de Robertson

"J. R."
LE MEILLEUR "NIGHT CAP"
JOHN ROBERTSON & SON, Ltée., Dundee, Ecosse.
310 NOTRE-DAME OUEST

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE

Demandez le Catalogue illustré et descriptif des Cries à levier brevetés "JOYCE"; Cries à levier avec engrenages, Cries à vis et Cries hydrauliques.
Ce qui se fait de plus sûr comme Cric en usage
WILLIAMS & WILSON, 320 rue St-Jacques, Montréal.
196-ma-j-s-P-n.

M. Mackenzie King à Shanghai

IL AVAIT DECIDE DE DECLINER L'HONNEUR QUE LUI FAISAIT SA MAJESTE EN LE NOMMANT COMMISSAIRE IMPERIAL A LA CONFERENCE CONTRE L'OPIMUM A SHANGHAI

Mais grâce à l'intervention de Sir Wilfrid Laurier, il a reconsidéré sa décision, et il accepte la mission qu'on lui confie

(Dépêche spéciale)
Ottawa, 20. — Cédant à l'intervention de Sir Wilfrid Laurier, M. W. L. Mackenzie King, député, a consenti à reconsidérer la décision qu'il avait prise de refuser sa nomination comme commissaire impérial à la conférence contre l'opium, à Shanghai, en janvier prochain. M. Mackenzie King acceptera cette mission et il partira de Vancouver le 2 décembre. Il sera absent jusqu'à la fin de février. L'attitude de M. Mackenzie King sur la question se trouve expliquée dans une lettre qu'il adressait à Sir Wilfrid hier, dans laquelle il disait que tout en appréciant l'honneur que voulait lui conférer le gouvernement britannique, en le choisissant comme l'un de ses commissaires à la conférence il se croyait obligé de décliner cet honneur par le fait qu'il se verrait obligé de laisser son comité sans représentant pendant la session alors qu'il pourrait se consacrer à d'importants projets de législation.
A cette lettre, Sir Wilfrid a répondu :

LA MALADIE DU BETAIL

Les ports de New-York et de Philadelphie sont mis en quarantaine, et le bétail canadien lui-même ne peut y être expédié en Angleterre.

Washington, 20. — Les résultats alarmants d'une maladie contagieuse affectant le bétail "foot and mouth disease" dans les Etats de New-York et de Pennsylvanie ont été démontrés dans des rapports reçus aujourd'hui par le secrétaire de l'agriculture Wilson, disant que quatre enfants de Danville, (Pennsylvanie) ont contracté la maladie. On fait à Danville, et ailleurs, une enquête sévère, afin de découvrir si d'autres personnes ont été affectées. Les fonctionnaires croient que le progrès de la maladie va être arrêté, tout en admettant que la situation est grave et demande une action énergique et concertée de la part des autorités locales et fédérales.
New-York, 20. — Les expéditions de bœufs des ports de New-York et de Philadelphie ont été arrêtées tout à

LA REFORME FISCALE

M. Arthur J. Balfour prédit son triomphe à courte échéance.

Londres, 20. — M. Arthur J. Balfour, parlant à Cardiff hier soir, dit qu'il devient plus évident de jour en jour, ici comme dans les colonies, et pour le spectateur étranger alarmé, que la réforme fiscale n'est pas un idéal lointain. Tous les mouvements de force politique qui conduisent à la spéculation économique poussent le pays vers ce grand changement, que tout le monde, de l'autre côté de l'océan voit venir.



KILTY

SCOTCH WHISKY

Le Vin des Ecosseis

R. THORNE & SONS, LTD, Distillers, London, England.
F. X. ST-CHARLES & Co., Ltée., Agents, Montréal



"Spécialisme" Expert

Aucun tailleur habitude à confectionner des complets entiers ne peut faire un habit aussi bien, dans un temps donné, que s'il ne faisait que des habits. De même un tailleur qui ne fait que des habits ne peut produire un collet aussi parfait, dans un temps donné, que s'il ne faisait que des collets.
Les vêtements Semi-ready sont faits par des spécialistes rapides.
Quelques-uns ne font que des collets, d'autres donnent la forme aux épaules, tandis que d'autres sont des spécialistes pour les manches, pour les boutonsnières, pour l'ajustage, garnir, presser et finir. En tout trente-un tailleurs experts différents contribuent à la confection de chaque habit Semi-ready.
C'est pourquoi vous pouvez acheter pour \$20 un complet Semi-ready qu'un bon tailleur sur commande ne pourrait faire pour \$30.
Les tailleurs Semi-ready gagnent plus d'argent que les tailleurs sur commande—parce que ce sont des experts habiles et qu'ils peuvent faire trois fois autant de travail à un plus haut degré d'excellence.

Habits Semi-ready

AGENCES A MONTREAL:

McLEAN ET CAMPBELL, 237 rue Saint-Jacques, 505 rue Sainte-Catherine ouest, 172 rue Peel — 2e entrée.	Malbaie: M. Feron, Montmagny: J. C. Litalien, Mount-Rolland: J. O. Proteau, Richmond: J. A. Goyette, Nicolet: H. H. Houde, Nottville: Félix Dupont, Rimouski: Couillard, Pils et Cie, Rivière du Loup: A. E. Thivierge, Roberval: A. Du Tremblay, Sainte-Anne: C. F. Dufour, Sainte-Anne de la Pêrre: J. T. Saint-Cyr, Sainte-Flavie: A. C. Landry, Saint-Marc: E. Morency, Saint-Urbain: J. O. Lussier, Farnham: J. P. Lafrance, Saint-Anselme: A. McDoogan, Saint-Jean: H. P. Dubois et Cie, Saint-Jérôme: J. D. Guay, Saint-Paulin: J. A. Desmarais, Saint-Raymond: B. Bourassa, Saint-Stanislas: Charles Marchand, Sainte-Thérèse: J. G. Audy, Saint-Tite: J. U. Trudel, Shawinigan Falls: G. Lambert, jr., Thetford Mines: J. Desjardins, Victoriaville: Saint-Laurent et Frère, Ville-Marie: Mathon Frère et Cie, Waterloo: Clément et Frère, Windsor Mills: Provencier Frère, 107-1-P.
--	---

Les FOURRURES

— DE LA —

MAISON STE-MARIE

SONT SYNONYMES

d'Elégance, Bien-Etre, Economie.

Le prodigieux succès et la preuve écrasante de la supériorité de notre main-d'œuvre et de nos magnifiques fourrures apparaissent dans les centaines de

Manteaux en Mouton de Perse

de Grand Chic et de Haute Distinction, dès aujourd'hui mis en vente. . . .

Aussi un choix splendide de milliers de peaux de Mouton de Perse, pour les personnes désirant donner leurs commandes. Nos Visons, Seal, Russian Poney, sont d'une beauté incomparable, de même que nos Etoiles, Manchons, Tours de Cou, Etc.

E.-A. STE-MARIE, MARCHAND DE GROS ET DETAIL
Rue Sainte-Catherine Est. Angle Amherst
197-1-P.

DERRICKS

A Cordes et à Chevalet Immobile

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS
CABLES, TRAPPEAUX, SEAUX, POULIES, CRICS

Représentants de la
F. H. HOPKINS & Co.,
1000 rue St-Jacques, Montréal
Phone Main 3410-3412

à très libérales conditions.

Notre assortiment est grand à la fois en

DISQUES

ET EN

CYLINDRES

La REDUCTION sur le prix est considérable.

Disques 10 pouces, radis à 75c, réduits à . . . 50c.

Disques Français Exceptés

Faites votre choix dans l'assortiment le plus complet du Canada.

FOISY FRERES

210 et 216

RUE STE-CATHERINE EST,

MONTREAL.

197-1.

St-Vincent de Paul, Alex. Nault, 3-Rivières, Dame Ad. Amyot, Cité, E. L. Coité, Québec, Alb. Gagnon, 3-Rivières, D. Benoit, St-Hyacinthe, Henri Gagné, Alma, H. Benoit, St-Malo, L. E. Charron, St-Denis, J. P. Pafard, J. D. Castonguay et Ern. Larue, Québec.

LE ROSE QUESNEL
EST-IL ROI DES TABACS



Fournitures Générales pour

AQUEDUCS

Spécialités:

Tuyaux de Fonte, de Fer et de Grès.

CIMENT

Aussi assortiment complet de

COUTELLERIE,

Vitres Vernis, Peintures, etc.

ENGINS A GAZOLINE

Bateau en acier "Mullin"

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR

LIMITEE

362-6

RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTREAL.

148-mar-sam-n.

DANS L'ATTENTE !

